

Dr Nagesh - continuité dialoguée

Mumbai (Bombay)

Un train bondé entre en gare. Les gens sont suspendus aux portes. Avant qu'il ne stoppe ils en descendent et marchent d'un pas pressé vers la caméra.

Titre : Dr Nagesh

1- Cabinet du docteur : le Dr Nagesh et Sheetal (assistante sociale)

Sheetal :

Excusez-moi docteur. La patiente qui va entrer est infirmière. Son mari l'a abandonnée en 1994. En 1995, alors qu'elle travaillait en clinique, du sang a giclé sur ses mains. Elle ne s'est doutée de rien. Elle a déjà fait un test de CD4 et de charge virale.

Dr Nagesh :

Elle les a fait ?

Sheetal :

Oui.

Dr Nagesh :

Continue-t-elle à travailler ?

Sheetal :

Non. Elle a pris sa retraite anticipée. C'est ce que nous a dit son frère.

Dr Nagesh :

Depuis combien d'années ?

Sheetal :

Récemment, il y a quinze jours. Elle va encore travailler, mais elle a rempli son formulaire. Son frère est prêt à l'aider.

2- Cabinet du docteur : le Dr Nagesh et la patiente

Dr Nagesh :

Entrez.

La patiente :

Je n'avais jamais pensé avoir cette maladie. Je ne ressentais rien de spécial, alors je n'y pensais pas.

Dr Nagesh :

Quel était le résultat de votre mari ? A-t-il été testé ?

La patiente :

Nous ne vivons pas ensemble.

Dr Nagesh :

Oui, je sais. Il savait sûrement. Mais il ne vous a rien dit, et vous a infecté, non ?

La patiente :

Non. J'ai été infectée par un patient. Il était séropositif. Nous l'avons su plus tard.

Dr Nagesh :

Le patient était séropositif ?

La patiente :

Oui. J'étais en contact avec un patient très séropositif.

Dr Nagesh :

Qu'a fait ce patient ?

La patiente :

Il s'est blessé en tombant. Il est venu me voir dans la nuit. Il a perdu l'équilibre, je l'ai retenu. J'étais seule pour l'aider. J'ai eu les mains couvertes de sang. Deux nuits plus tard, il a encore perdu l'équilibre.

Dr Nagesh :

Votre mari n'a pas été testé pour le VIH ?

La patiente :

Non. Je ne suis pas restée très longtemps avec lui.

Dr Nagesh :

Ce n'est pas à cause de lui ?

La patiente :

Non. Il est parti en 1994. Je suis malade maintenant. Je ne savais pas que le patient était séropositif. A l'époque, je ne me préoccupais pas du VIH. Mon chef m'a dit qu'on ne l'attrapait pas comme ça. Et à l'époque, il n'y avait pas de traitement préventif.

Dr Nagesh :

Je pense que votre mari doit être séropositif.

La patiente :

Je ne sais pas.

Dr Nagesh :

Il l'est très probablement. C'est pour ça qu'il vous a abandonnée.

3- Pièce assistants sociaux : Raj (assistant social) et un homme

Raj :

Alors votre femme, est-ce qu'elle sait ?

L'homme :

Non.

Raj :

Depuis quand le savez-vous ?

L'homme :

Cinq ans.

Raj :

Cinq ans. Sentez-vous des changements depuis cinq ans ? Vous grossissez ou vous maigrissez ?

L'homme :

Oui, il y a des changements.

Raj :

C'est mieux ou c'est pire ?

L'homme :

J'ai perdu du poids.

Raj :

Vous avez perdu du poids ? Vous êtes angoissé ?

L'homme :

Non.

Raj :

Vous y pensez ?

L'homme :

Avant, oui.

Raj :

Parlez-moi du présent. Y pensez-vous maintenant ?

L'homme :

Non, je n'y pense plus. C'est comme ça, la vie continue.

Raj :

Et dans votre famille, votre femme devrait savoir, non ?

L'homme :

Pourquoi lui dire ? On n'a pas de médicaments, alors pourquoi lui dire ?

Raj :

Si quelque chose arrive demain, et qu'elle l'apprend, que va-t-elle penser ? Elle va se sentir mal.

L'homme :

Non.

Raj :

Non ? Vous êtes sûr ? Et vos enfants ?

L'homme :

Non. Ils ne se sentiront pas mal ?

Raj :

Alors pourquoi ne pas leur dire ?

L'homme :

Je ne vais pas leur dire maintenant. Ils seraient angoissés. Par exemple, ce crayon : s'il était perdu, elle serait angoissée.

Raj :

Ce crayon et la vie sont deux choses différentes.

L'homme :

Je parlais au figuré.

Raj :

A mon avis, votre femme devrait savoir. C'est mon avis de professionnel. Je ne vous demande pas de lui dire maintenant. Mais faites-le dès que possible.

L'homme :

Je vais lui dire, mais... Nous sommes malades tous les deux.

Raj :

Elle aussi ?

L'homme :

Oui.

Raj :
Le sait-elle ?

L'homme :
Non.

Raj :
Elle ne sait pas ? Qu'est-ce que vous racontez ? Elle est malade, et elle ne le sait pas ? Comment savez-vous qu'elle est malade ?

L'homme :
Elle a été testée.

Raj :
Où ?

L'homme :
A Irla...

Raj :
C'est où, Irla ?

L'homme :
A côté d'Andheri.

Raj :
Quand avez-vous fait faire son test ?

L'homme :
Il y a 4 ou 5 ans.

Raj :
Avez-vous le rapport ?

L'homme :
Non, je l'ai perdu.

Raj :
Elle a été testée séropositive, mais le centre médical ne l'a pas dit à votre femme ? Ils ne l'ont pas dit ?

L'homme :
C'est moi qui suis allé chercher les résultats.

Raj :
Normalement, c'est impossible.

L'homme :

Peu importe. Ce n'est pas impossible.

Raj :

Votre femme est séropositive, et vous le savez. Mais elle, elle ne sait pas.

Pieds des personnes dans la salle d'attente. Pieds d'un homme qui se pèse. Une femme caresse le bras de sa fille.

4- Le cabinet du docteur : le Dr Nagesh, un patient à chemise colorée et son cousin

Dr Nagesh :

Entrez.

(au cousin) Assieds-toi près de moi.

(au patient chemise colorée) Tu es malade ?

L'homme chemise colorée :

Non... Je suis allé au village.

Dr Nagesh :

Ta santé a beaucoup changé. Tu as perdu beaucoup de poids. Tu pesais 45 kilos, et maintenant ?

L'homme chemise colorée :

Je pèse 37 kilos.

Dr Nagesh :

Comment as-tu perdu 8 kilos ?

L'homme chemise colorée :

J'étais malade au village.

Dr Nagesh :

Tu es allé au village ?

L'homme chemise colorée :

Oui.

Dr Nagesh :

Combien de temps ?

Un mois.

L'homme chemise colorée :

Ils m'ont prescrit des injections. J'ai pris des médicaments... Je peux commencer le traitement que vous m'avez conseillé.

Dr Nagesh :

Tu veux commencer ?

L'homme chemise colorée :

J'ai discuté avec ma cousine, elle peut m'aider financièrement.

Dr Nagesh :

Très bien.

(au cousin) Et vous, qui êtes-vous ?

Le cousin :

Je suis son cousin.

Dr Nagesh :

Son cousin germain ?

L'homme chemise colorée :

Lui aussi, il va m'aider.

Dr Nagesh :

(au deux) Les médicaments vont coûter jusqu'à 3000 roupies.

Il va payer une partie. Je vais faire mon possible... pour lui trouver une aide financière.

(au cousin) Et vous ? Pouvez-vous payer 500 roupies par mois ?

Le cousin :

Oui. 500 ou 600 roupies.

Dr Nagesh :

Bon, vous pouvez payer 500 roupies par mois.

(au patient chemise colorée) Et toi ? Tu peux payer 1000 roupies par mois ?

L'homme chemise colorée :

Oui.

Dr Nagesh :

Tu peux. Bon... On va commencer les médicaments. On n'a pas le choix.

Le Dr Nagesh et le patient à la chemise colorée se lèvent en direction de la table d'auscultation.

Dr Nagesh :

Etends-toi. Je vais t'examiner. Allonge-toi. De ce côté.

L'homme chemise colorée :

Quand ils ont testé ma tension, ils m'ont dit que je n'avais plus de sang dans mon corps.

Dr Nagesh :

Est-ce que la diarrhée est très liquide ?

L'homme chemise colorée :

Oui, très liquide.

Dr Nagesh :

Je peux voir ta langue ? Tu as chiqué du pan ?

L'homme chemise colorée :

Oui.

Dr Nagesh :

Pourquoi ?

L'homme chemise colorée :

Juste pour changer le goût des médicaments.

Dr Nagesh :

O.K. Montre-moi ta langue.

Le Dr Nagesh et le patient à la chemise colorée à la table de consultation en compagnie du cousin.

Dr Nagesh :

O.K.

L'homme chemise colorée :

Quand est-ce que j'aurai les médicaments ?

Dr Nagesh :

Dans une semaine. Viens une fois que tu as fait la radio, dans 3-4 jours. Ensuite je vais écrire une lettre. Et alors, tu devras faire une analyse de sang. Il faut que tu... demandes l'adresse de M. Rashid à l'infirmière. Juste à côté. Elle te donnera son adresse. Va lui montrer. On obtiendra l'argent pour l'analyse là-bas. Il le fera.

L'homme chemise colorée :

Il paiera.

Dr Nagesh :

Il va te donner l'adresse où faire l'analyse. Quand elle sera faite, il la paiera directement.

L'homme chemise colorée :

Il va recevoir la facture ?

Dr Nagesh :

Oui, elle ira chez M. Rashid. Il te donnera l'adresse.
Tu dois d'abord aller chez lui.

L'homme chemise colorée :

On va commencer le traitement après ça ?

Dr Nagesh :

Oui, après la radiographie et l'analyse. Viens une
semaine après, et on commencera. D'accord ?

Dr Nagesh :

Au revoir.

Le patient à la chemise colorée et son cousin croisent en
sortant Raj. Raj parle debout au Dr Nagesh, tout en
s'appuyant à son bureau.

5- Le cabinet du docteur : le Dr Nagesh et Raj (assistant social)

Raj :

Excusez-moi. Il y a un patient... Sa femme est aussi
séropositive. Leur enfant de 3 ans aussi est séropositif.

Dr Nagesh :

Il est aussi séropositif.

Raj :

Et maintenant, elle est enceinte de 3 mois.

Dr Nagesh :

Mon Dieu.

Raj :

Un docteur a suggéré d'avorter cet enfant. Mais il a déjà
5 mois. Il les a envoyés dans un hôpital public. Là-bas,
ils ont décidé que ce n'était pas possible. De toute
façon, ce n'est pas recommandé. Je lui ai déjà parlé.

Dr Nagesh :

Au moins, nous pouvons sauver ce bébé.

Un moment plus tard. Le patient est entré et s'est assis en face du Dr Nagesh.

Dr Nagesh :

Sa femme est enceinte depuis 5 mois, non ? Où va-t-elle chercher l'AZT ?

Raj :

Ce n'est pas encore décidé. Il est allé dans un centre, mais il n'a pas parlé du problème.

Dr Nagesh :

Pouvez-vous acheter les médicaments ?

Le patient :

Oui.

Raj :

Vous pouvez ? Vous pouvez les acheter vous-même ?

Le patient :

Oui.

Dr Nagesh :

Ça va coûter environ 3000 roupies pour 4 mois.

Le patient :

Je dois les acheter d'un coup ?

Dr Nagesh :

Non, chaque mois. Chaque mois vous devrez dépenser 500 roupies. Ça va ?

Le patient :

D'accord.

Raj :

On va vous donner une adresse à Bhivandi, où vous pourrez acheter les médicaments.

Le patient :

Oui, car venir ici est un peu... J'ai du travail.

Dr Nagesh :

Je vais vous dire une chose. Il y a des gens qui viennent du Bihar, du Rajasthan...

Raj :

Hier, il y en avait du Kerala.

Dr Nagesh :

Les distances... Ils n'ont pas de traitement dans ces Etats. Pas du tout. Donc, les gens viennent de partout. Bhivandi, c'est rien du tout, par rapport au Rajasthan. C'est facile de venir en prenant un jour de congé.

Vous êtes chauffeur ?

Le patient :

Non, je travaille dans une centrale électrique.

Dr Nagesh :

Pouvez-vous prendre un congé par mois ?

Le patient :

Oui, je peux.

Dr Nagesh :

Donc, venez une fois par mois.

Le patient :

J'ai un congé par semaine.

Dr Nagesh :

Prenez un congé chaque mois, et venez. Ça va poser des problèmes, mais on doit tout faire pour sauver votre enfant.

Un homme très maigre vêtu d'une chemise bleue entre dans la salle d'attente soutenu par sa femme vêtue d'un long tchador noir. Il s'assoit sur une chaise. Anil, un assistant social vient aussitôt à leur rencontre. L'homme à la chemise bleue se lève et toujours aidé par sa femme se dirige vers le bureau de l'assistant. Ils s'assoient tous les trois. L'homme parle d'une manière très hachée. Son souffle est court.

6- Pièce des assistants sociaux : Anil (assistant social) et couple musulman

Anil :

Quand vous êtes-vous rendu compte de votre maladie ?

L'homme :

C'est depuis...

La femme :

Il y a 6 mois.

L'homme :
C'est ça.

Anil :
Est-ce que vous avez eu des problèmes avant ?

L'homme :
Aucun.
J'avais de la fièvre.
Soudainement...
Je savais...
J'ai pris des médicaments pendant 6 ou 7 mois.
Suite à ça, il n'y a pas eu d'amélioration.
On m'a donné un médicament rouge.
Je l'ai pris.
Après ça, on m'a dit que j'avais le SIDA.
Puis j'ai été voir un autre docteur qui m'a aussi dit que
j'avais le SIDA.

Anil :
J'allume le ventilateur ?

L'homme :
Oui.

L'assistant social se lève et allume le ventilateur.

L'homme :
J'ai continué à prendre des médicaments.
Aucun médicament ne me soulage.

Anil :
Est-ce que vous avez d'autres problèmes ?

La jambe de l'homme se met à trembler.

L'homme :
Tiens ma jambe.

Anil :
J'éteins le ventilateur ?

La femme :
Non, il a un problème à la jambe.

L'homme :
J'ai mal partout.
Je n'ai que la peau sur les os.

La femme :
Il ne peut s'asseoir longtemps.

Anil :

Vous êtes maigre et affaibli.

La femme :

Il est si maigre que les os lui font mal.

Anil :

N'ayez pas peur. Vous êtes venus voir le docteur. Le Dr Nagesh est très compétent.

L'homme :

Je ne prends plus de médicaments depuis 4 jours.
Je ne peux pas manger après avoir pris des médicaments.
Le comprimé est énorme (il montre sa gorge).
Que dois-je faire ?

Anil :

Vous voyez, notre docteur va venir. Vous lui dites tout ça. Il va vous donner de bons médicaments. Ne vous inquiétez pas à ce sujet.

Une petite fille est assise sur le bureau du Dr Nagesh.
Une infirmière la tient par le bras. Le Dr Nagesh enfile des gants de caoutchouc blanc.

7- Cabinet du docteur : le Dr Nagesh, l'infirmière et Nanu (une fillette) :

Dr Nagesh :

Tu t'appelles comment ?

Comment ?

Je suis observé.

Tu ne me dis pas ton nom ?

L'infirmière :

Allez, Nanu, dis ton nom au docteur.

Dr Nagesh :

Tu t'appelles Nanu ?

Tu t'appelles Nanu ?

Tu t'appelles Nanu ou Chanu ?

La fille ne dit rien.

Elle ne dit rien...

Tu ne dis rien ?

Tu veux un chocolat ?

Tu veux un chocolat, non ?

C'est ton chocolat, hein ?

Cette fille ne dit vraiment rien.

Qu'est-ce que c'est que ces façons ?
O.K., montre-moi ton doigt.
(le Dr Nagesh désinfecte les doigts de Nanu)
Très bien. Comme ça. Il y a du chocolat partout.
Tiens-la ici.

L'infirmière :
Je la tiens fort ?

Dr Nagesh :
Pas trop fort. Sa main ne doit pas bouger.
Puis tu la tiendras là, plus haut.
Très bien.
Elle m'observe très attentivement.
Ça va aller, O.K.?
Excellent.
Ce n'est rien.
Ce n'est rien.
Qu'elle est gentille !

Nanu se débat, pleure, crie.

L'infirmière :
Doucement, calme-toi !
Laisse-le faire. Ce n'est pas une aiguille. Ce n'est pas
une seringue.

Le Dr Nagesh mélange le sang recueilli avec la pipette
dans la lamelle du test.

L'infirmière :
C'est fini ?

L'infirmière et Nanu sont sorties. Le Dr Nagesh se lave
les mains puis va s'asseoir à son bureau. Il se penche
sur le test VIH.

Après un temps, il écrit sur une feuille le résultat du
test :

Non réactive (séronégative).

Nous sommes dans la rue. Le Dr Nagesh démarre sa moto et
se joint à la circulation.

Le Dr Nagesh s'assoit sur une petite chaise dans une
pièce exigüe et très sombre dont les murs sont peints

d'un bleu turquoise. Une femme est assise sur le lit. Près de l'entrée se trouve un robinet d'eau et un évier. Une jeune fille est en train de ranger des couverts. Des voisines passent de temps à autre leur visage par la porte d'entrée.

8- Visite à Domicile : le Dr Nagesh, la femme, sa fille, et les voisines

Dr Nagesh :

J'ai écrit à M. Rashid. Le chèque sera transféré dans 2 jours. Nishikanth viendra vous voir dans 2 jours. Il vous dira ce qu'il faut faire. D'accord ?

La femme :

J'ai gardé votre carte de visite.

Dr Nagesh :

Vous l'avez rencontré ?

La femme :

J'y suis allée avec un ami du village, parce que je ne comprenais pas ce qui se passait. On m'a reçu quand j'ai montré votre carte. Et on m'a dit : "Le chèque n'est pas encore là."

Dr Nagesh :

O.K., pas de problème.

C'est votre maison ?

La femme :

Non. Ce n'est pas la mienne.

Dr Nagesh :

Vous louez ? Quel est le loyer ?

La femme :

Je ne paie pas le loyer. Il sait que je ne peux pas.

Dr Nagesh :

Et la facture d'électricité ?

La femme :

Pour la lumière ?

Dr Nagesh :

Combien vous payez chaque mois ?

La femme :

100 ou 200 roupies.

Les factures arrivent depuis 3 mois, je n'ai pas encore payé. Je dois payer avant lundi, mais je n'ai pas d'argent. Je paierai quand j'aurais de l'argent.

Dr Nagesh :

Mais vous n'avez pas payé depuis trois mois ?

La femme :

Je n'avais pas d'argent. Je dois manger. Quand je m'absente du travail, comme aujourd'hui, j'ai moins d'argent.

Ma fille aussi doit manger. J'essaie de garder un peu d'argent.

Dr Nagesh :

Economiser est une bonne habitude.

La femme :

Je dois garder un peu d'argent pour l'avenir.

Dr Nagesh :

Elle a quel âge ?

La femme :

18 ans.

Dr Nagesh :

C'est votre seule fille ?

La femme :

Oui.

Dr Nagesh :

(à la fille) Tu regardes la TV ?

La fille :

Beaucoup.

Dr Nagesh :

(à la fille) Quelles émissions préfères-tu ?

La femme :

J'ai oublié le nom.

Dr Nagesh :

(à la fille) Tu aimes les séries familiales ?
Celle avec Tutsi...

La fille :

"Les belles-mères aussi ont été belles-filles."

Dr Nagesh :

"Les belles-mères aussi ont été belles-filles."

La fille :

Oui.

La femme :

Je la regarde, mais sans plus.

Une voisine :

Elle doit prendre des médicaments pour combien de temps ?

Dr Nagesh :

Toute la vie. Quelqu'un va l'aider.

Tout est arrangé.

Quelqu'un va l'aider toute sa vie.

Une voisine :

Elle était malade hier.

Dr Nagesh :

Mais elle va aller mieux.

Une voisine :

Et sa fille ira bien ?

Dr Nagesh :

Elle ira bien.

C'est moi le médecin ici. Beaucoup de gens viennent me voir.

On n'attrape pas la maladie juste en vivant ensemble, ou en mangeant ensemble. Si c'était le cas, le monde entier serait malade.

Une voisine :

Oui, les gens ne pourraient pas vivre ensemble.

Dr Nagesh :

Voyez comment je m'en occupe à présent. Je vais maigrir, mais elle, elle va grossir. Elle va devenir si grosse qu'elle ne pourra plus marcher.

Une voisine :

Elle va être toute seule, après le mariage de sa fille.

Dr Nagesh :

Oui, elle doit marier sa fille. C'est sa responsabilité. Mais pas de précipitation. Tu peux attendre. Elle est encore jeune, elle a juste 18 ans. Certains instruisent leurs filles avant de les marier. Ta fille est très jeune, laisse-lui le temps.
Ton mari habitait ici ?

Une voisine :

Il est parti quand sa fille avait 6 ans. Il est revenu longtemps après.
Il avait la tuberculose.

La femme :

Nous avons des terrains au village. Je suis allée y chercher ma fille. Il était très malade, alors il est revenu ici, avec moi. Il était très malade. Il a dit de vendre les terrains pour payer les traitements.

Une voisine :

Il est mort au village.

Dr Nagesh :

Je vois...
Ses parents ne sont pas là-bas ?

Une voisine :

Ses parents sont à Alibagh, ils ne sont pas venus.

Une autre voisine :

Ils ne s'occupent pas d'elle.

Dr Nagesh :

C'est sûrement difficile pour eux.

La femme :

(en montrant les voisines) Ce sont eux mes parents. Ils ont pris soin de ma fille quand j'étais malade.

Dr Nagesh :

Vraiment, c'est bien.

La femme :

Je suis toute seule. Quand je serai morte, personne ne sera là pour ma fille.

Dr Nagesh :

Ne pense pas à la mort. Tu prends des médicaments.
Ça va aller.
Tu comprends ?
Ne pleure pas.

Ça va aller.
On a fait une prescription.
Ne t'inquiète pas.
Sois contente !

La femme :
(elle essuie des larmes) Oui.

Dr Nagesh :
Tu devrais être contente.

La femme :
Vous avez la bénédiction de la pauvre femme que je suis.

Dr Nagesh :
Bon, je suis content d'être venu. Vous avez un bon soutien.
Plus que nous ! Je dois y aller. On a encore à faire.
N'achète rien.
Je suis content.

La femme :
Merci. Je suis contente que vous soyez venu me parler.

Dr Nagesh :
Et ne t'inquiète pas.
Au revoir.
Au revoir. Continuez à l'aider. Elle a besoin de vous.

Le Dr Nagesh sort. La femme le suit. Dehors le Dr Nagesh s'appuie sur un mur. Il est entouré par des femmes vêtues de saris de différentes couleurs. La femme et sa fille sont sur leur palier. Nous sommes dans une étroite ruelle d'un bidonville de Mumbai.

Une voisine :
Vous lui avez donné des médicaments ?

Dr Nagesh :
On a trouvé un arrangement. Le chèque arrive dans 2 jours.

Une voisine :
Tout ira bien quand les médicaments feront effet.

Dr Nagesh :
Ça va aller.

Une voisine :

Sa faiblesse pose problème. Elle travaille. Si elle ne travaille pas...
Elle va avoir des problèmes.

Dr Nagesh :

Il n'y a personne pour s'occuper d'elle.

Dr Nagesh :

Elle doit de toute façon travailler.

La femme :

On doit manger.

Dr Nagesh :

Tu pourras bientôt travailler plus. Ne t'inquiète pas.

Une voisine :

Tu dois prendre tes médicaments, sinon tu vas mourir.

Dr Nagesh :

Et ne fais pas de jeûne.

9- La salle d'attente : l'homme à la chemise colorée et sa femme assis

L'homme chemise colorée :

Tu peux m'amener de l'eau ?

Emmène la bouteille pour en prendre dehors.

10- La salle d'attente : Yohan (assistant social) et un homme debout

L'homme :

Mon patron m'a dit :

"Vous êtes dangereux. Vous êtes potentiellement dangereux pour les autres. Prenez votre retraite."

Yohan :

Vous êtes sous trithérapie ?

L'homme :

Oui.

J'ai besoin d'avoir 15.000 roupies par mois en intérêts.

Je lui ai donc demandé 2 millions de roupies. Il m'a dit qu'il me donnerait 400.000 roupies. Mais quels intérêts

je vais avoir sur 400.000 ? J'ai dit que ça ne va pas.
J'ai besoin d'argent pour mes médicaments.

11- Pièce assistants sociaux : Nishikanth (assistant social) et un homme

L'homme :

Nous gardons le sujet secret. Ma femme et mes enfants savent. Ma mère et mes frères l'ignorent. Ils penseraient : "Il va mourir. Il a des enfants, une maison... On prendra ce qu'il a dans sa maison."

Je dois penser davantage à mes enfants. Ma vie est derrière moi. Je dois m'occuper de la leur. J'ai fauté, mais c'est eux qui sont punis.

12- Pièce assistants sociaux : Raj (assistant social) et un homme

L'homme :

A mon avis, tout le monde devrait être infecté par le VIH. C'est grâce à ça que l'on fait attention à sa santé.

Raj :

Ne dites pas ça. Je souhaite que personne ne soit infecté par le VIH.

Les gens en savent plus. Ils sont moins vulnérables. Il y a moins de discrimination. C'est ce que j'espère. Vous devriez penser la même chose, plutôt qu'espérer que tout le monde soit infecté par le VIH.

L'homme :

Je pense différemment des autres.

Raj :

Il n'y a pas 2 personnes qui pensent de la même façon.

L'homme :

Je suis arrivé à la conclusion que ma vie a changé grâce au VIH. Je mange bien. Je porte de beaux vêtements. Avant, ça ne m'intéressait pas. Maintenant, oui. Je porte de belles chaussures. Je me sens bien.

Raj et l'homme se lèvent. Ils se serrent la main.

L'homme :

Je suis content de vous avoir rencontré.

13- La salle d'attente : Raj (assistant social), l'homme à la chemise colorée et sa femme

L'homme chemise colorée :

Je suis très malade.

Raj :

Vous avez perdu du poids ?

L'homme chemise colorée :

Oui, beaucoup. Je ne peux pas manger. J'ai pris un taxi pour venir ici. Je n'ai plus d'énergie.

Raj :

Prends-tu des médicaments ?

L'homme chemise colorée :

Je prends les médicaments que vous donnez ici.

Raj :

Et d'autres médicaments ?

L'homme chemise colorée :

Non, rien.

Raj :

Rien ?

L'homme chemise colorée :

Je prends juste les médicaments que le docteur m'a donnés.

Raj :

Tu bois de l'alcool avec tes amis ?

L'homme chemise colorée :

Non, jamais. Demandez à ma femme. J'en ai bu beaucoup, il y a 7 ou 8 ans. A cause de ça, je suis en train de souffrir.

Raj :

Ne pense pas comme ça.

L'homme chemise colorée :

Mais c'est la vérité. Ma femme souffre à cause de moi.

Raj :

Si vous êtes malade, votre femme vous aidera. C'est comme ça dans chaque maison. Quand je suis malade, ma famille m'aide.

L'homme chemise colorée :

Oui, mais elle est en train de souffrir.

Raj :

Bon, venez, on va parler.

Ils se dirigent tous les trois vers la pièce des assistants sociaux.

**14- Pièce assistants sociaux : Raj (assistant social),
l'homme à la chemise colorée et sa femme**

L'homme chemise colorée :

Je n'ai pas de problème précis. Je mange beaucoup, mais j'ai la diarrhée.

Raj :

D'accord. Et vous, madame, vous travaillez ? Ou vous restez à la maison ?

La femme :

Je travaille comme domestique.

Raj :

Ah oui. Il m'a dit. J'avais oublié. Et votre santé ?

La femme :

Elle est parfaite.

L'homme chemise colorée :

Elle n'a rien.

Raj :

Comment vous sentez-vous ?

La femme :

Mais regardez-le...

Raj :

Si vous êtes angoissée en le voyant, lui aussi va être angoissé en vous voyant. Qui va vous consoler ? Vous devriez le consoler, et il devrait vous consoler. N'ai-je pas raison ? Si vous pleurez en le voyant, que va-t-il se passer ?

La femme :

Que faire, monsieur ?
Qui nous aide ?

Raj :
Que voulez-vous dire ?

La femme :
Il est mon mari. Il est malade. Il reste à la maison.
S'il ne peut pas travailler, je dois gagner de l'argent.

Raj :
Ça dépend de la personne. Certains sont faibles. Et le médicament met du temps à agir. Il a la diarrhée, donc ça va prendre longtemps.

La femme :
Il a la diarrhée, il tousse, il a de la fièvre.

Raj :
Ça va prendre du temps.

La femme :
Monsieur, il est malade depuis 4 ans. Je me suis occupée de lui pendant ces 4 ans. Depuis 4 ans, rien n'a changé. Il a constamment des problèmes de santé.

Raj :
Les problèmes ne vont pas partir... Il est humain. Si je suis malade aujourd'hui...

La femme :
Oui, je sais.
Je comprends la situation.

Raj :
Il n'est pas une machine. Rien n'arrive aux machines. On peut allumer ou éteindre une machine. Voulez-vous qu'il soit ainsi ?

La femme :
Non, ce n'est pas ça.

Raj :
Donc, vous êtes d'accord. On a du bonheur ou du chagrin.

La femme :
Je n'ai pas peur de ça. Je ne cherche pas le bonheur parfait. Je veux juste que la vie suive son cours.

Raj :
Alors pourquoi êtes-vous stressée ?

La femme :

Il doit être en forme.

Raj :

Il va être en forme. Il vous emmènera où vous voulez, mais il faut du temps.

La femme :

Je ne dis pas que je veux manger 2 chapatis par jour. Nous sommes très pauvres.

Raj :

Laissez-moi vous dire une chose : celui qui est pauvre, à mon avis, est riche de cœur, parce qu'il n'est pas cupide.

La femme :

Je ne suis pas cupide, mais je veux être heureuse.

15- Cabinet du docteur : le Dr Nagesh et un patient

Dr Nagesh :

Vous toussiez ?

Patient :

Non, mais j'ai de la fièvre.

Dr Nagesh :

Venez.

Le docteur et le patient se dirigent vers la table d'auscultation.

Dr Nagesh :

Quel âge a votre fils aîné ?

Patient :

Dans les 12 ans.

Dr Nagesh :

Vous venez me voir depuis combien de temps ?

Patient :

Trois ou quatre ans.

Dr Nagesh :

Donc votre fils doit avoir 15 ans. Vous ne savez pas ?

Patient :
Non, 12 ans.

Dr Nagesh :
Vous ne savez pas. Vos enfants vont à l'école ?

Patient :
Allez savoir...

Dr Nagesh :
Quoi ? Vous ne rentrez pas au village ?

Patient :
Non.

Dr Nagesh :
Mais allez donc visiter votre famille.

16- Cabinet du docteur : le Dr Nagesh et un patient

Dr Nagesh :
Vous revenez dans 20 jours ?

Patient :
Oui, je dois.
Ils veulent me marier. Alors, je me suis enfui. Je
reviendrai dans 10 jours,
s'ils me mettent la pression.

Dr Nagesh :
Ils veulent te marier ?

Patient :
Ils me mettent la pression.

Dr Nagesh :
Ils te mettent la pression.

Patient :
S'ils mettent trop de pression, je m'enfuis.

Dr Nagesh :
Personne n'est au courant dans ta famille ?

Patient :

Non. Et au travail non plus. Ils ne me laisseraient plus entrer dans la maison. C'est déjà arrivé dans le voisinage.

17- Cabinet du docteur : le Dr Nagesh et un patient

Patient :

J'ai des démangeaisons.

Dr Nagesh :

Je vous donne des médicaments pour ça aussi.

Patient :

Est-ce que je peux me masturber ?

Dr Nagesh :

Bien sûr. Trois ou quatre fois par jour. Mais 4 fois ce n'est pas possible. Même un hippopotame n'a pas cette énergie.

Patient :

Je l'ai fait ce matin.

Dr Nagesh :

Très bien.

18- Cabinet du docteur : le Dr Nagesh et une patiente

Dr Nagesh :

Ça va ?

Patiente :

Ça va bien, et vous ?

Dr Nagesh :

Vous prenez vos médicaments comme il faut ?

Patiente :

Oui, je les prends. Il n'y a pas de problème. C'est pour ça que je viens moins souvent.

Dr Nagesh :

Il n'y aura pas de problème.

Patiente :

Je ne suis pas venue depuis longtemps, je mange bien.

Dr Nagesh :

Très bien.

Patiente :

Les problèmes ont disparu.

Dr Nagesh :

Tous ?

Patiente :

Mais pas sur le visage.

Dr Nagesh :

Ça disparaîtra bientôt.

Patiente :

Je prends un traitement, mais ce n'est pas encore parti.
C'est comme enflé.

Dr Nagesh :

Ça va partir.

Patiente :

Ça va partir ?

Dr Nagesh :

Vous serez resplendissante.

19- La salle d'attente : l'homme à la chemise colorée et sa femme assis

La femme :

J'ai apporté ces médicaments pour les montrer au docteur.
Tu les as arrêtés. C'est peut-être mauvais pour ta tuberculose.

20 Cabinet du docteur : le Dr Nagesh, l'homme à la chemise colorée et sa femme

La femme :

Il fallait arrêter ce médicament.

Dr Nagesh :

Combien de comprimés prends-tu ?

L'homme chemise colorée :

Deux... Non, un.

Dr Nagesh :

Tu dois en prendre deux. Deux le matin.

L'homme chemise colorée :

Lesquels deux ? Et je prends l'autre aussi ?

Dr Nagesh :

Celui-là, un le matin et un le soir.

Celui-ci, prends-en deux le matin et deux le soir.

C'est pour les diarrhées.

Combien ? Deux le matin...

La femme :

... et deux le soir.

Dr Nagesh :

Oui. Et celui-ci, un comprimé le matin et un le soir. Et celui-là, un par jour.

La femme :

Je lui donne un demi-comprimé le matin et l'autre partie le soir.

Dr Nagesh :

Bon, un par jour. Bon, ça c'est réglé.

Ce sont les deux mêmes. Ah non. Ça c'est un fortifiant.

Un comprimé par jour.

Ça c'est le même.

Ça c'est le même.

Ça c'est le même.

Celui-ci aussi est pour l'énergie.

Vous l'avez eu ailleurs ?

Un par jour.

La femme :

Il tousse beaucoup. Il ne peut ni respirer ni dormir.

L'homme chemise colorée :

Ma belle-soeur m'apporte des fruits, des bananes et des oranges. Je tousse à cause d'eux.

Dr Nagesh :

Mangez moins de bananes.

L'homme chemise colorée :

Elle amène aussi des pastèques.

Dr Nagesh :

Ce n'est pas bon pour vous.

L'homme chemise colorée :

Alors je devrais arrêter d'en manger. Elle est gentille. Elle a vu que je suis malade depuis un mois. Alors elle vient avec des fruits, juste pour m'aider.

La femme :

On va aller prendre des médicaments chez M. Rashid ?

Dr Nagesh :

Oui. Après vous venez me les montrer, et je vous expliquerai quoi faire.

L'homme chemise colorée :

On doit aller le voir chaque mois pour les médicaments.

Dr Nagesh :

Oui, il donnait l'argent, mais certains patients disparaissaient avec.

La femme :

Je comprends.

Dr Nagesh :

Il payera directement la pharmacie pour vos médicaments.

Les deux (la femme et l'homme chemise colorée) :

Oui, c'est mieux.

Dr Nagesh :

Au revoir.
Avez-vous une bouteille ?

La femme :

Non.
Il n'a vraiment plus de souffle.

Dr Nagesh :

On a besoin d'une bouteille pour mettre l'antitussif.
N'oubliez pas de le prendre.

L'homme à la chemise colorée sort. Sa femme reste seule avec le docteur.

La femme :

Il ne peut pas respirer du tout.

J'ai peur docteur.

Dr Nagesh :

Vous faites de votre mieux, je fais de mon mieux.

La femme :

Je fais de mon mieux, mais quand il est malade, mes forces m'abandonnent.

Il est ma vie.

On m'a conseillé de vous rencontrer.

J'ai pris un congé aujourd'hui.

Dr Nagesh :

Très bien.

La femme :

Il m'a dit de me reposer à la maison. Mais j'ai préféré dire non pour vous voir à 4h.

Dr Nagesh :

Très bien.

C'est inutile d'avoir peur.

Elle sort. La porte se referme.

Fin.